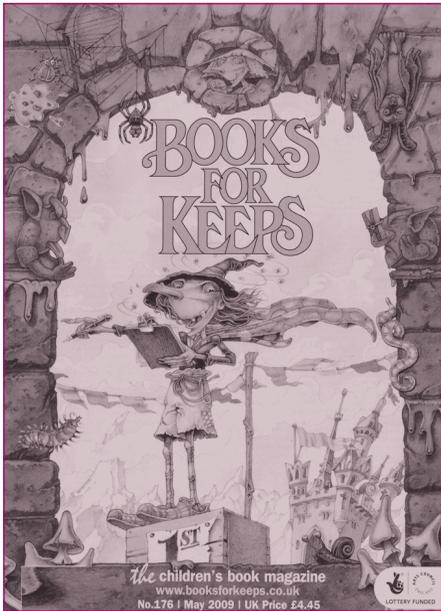




## Revue de langue anglaise, par Viviane Ezratty



Books for Keeps, n°176, Mai 2009  
III. N. Price

**The Literature Base** (Australie), vol.20, n°2, mai 2009, propose différentes activités pour célébrer la semaine nationale du livre pour la jeunesse australienne. Christine Harris s'interroge sur les niveaux de langage utilisés dans les livres pour enfants : argot, idiomes, particularismes – un enfant anglais comprend-t-il les tournures propres aux écrivains australiens ? Enfin, Kyn Linning commémore l'anniversaire de la naissance de Charles Darwin.

**Magpies** (Australie), vol.24, n°2 mai 2009, présente la romancière australienne Christobel Mattingley, née en 1932, qui a toujours soutenu la culture et l'héritage aborigène. Les auteurs et illustrateurs aborigènes pour la jeunesse ne sont eux-mêmes pas reconnus depuis si longtemps et Robyn Sheahan-Bright fait un point précis sur les maisons d'édition qui les publient. Julie Harper rend hommage à Dorothy Butler, véritable ambassadrice néo-zélandaise de la littérature pour la jeunesse. Felicity Carter constate un intérêt renouvelé pour Enid Blyton qui reste l'un des auteurs les plus populaires au monde avec 10 millions d'exemplaires vendus chaque année dans 90 langues. Depuis 1991, la compagnie théâtrale de Tim Bray s'est fait une spécialité de monter au théâtre les chefs-d'œuvre de la littérature pour la jeunesse d'Astrid Lindgren, Roald Dahl, Margaret Mahy et bien d'autres. Certains spectacles sont doublés en langue des signes.

Il n'est pas non plus évident d'adapter un classique de la littérature à l'écran. Dans **Inis** (Irlande), n°27, printemps 2009, Tom Donegan analyse celle qui vient d'être faite du célèbre manuscrit irlandais écrit au VIII<sup>e</sup> siècle, « The Book of Kells », sous le titre de *Brendan et le Secret de Kells*, selon lui, un mélange réussi d'éléments traditionnels et contemporains. Emma Hannon fait un portrait élogieux d'Oliver Jeffers (*L'Extraordinaire garçon qui dévorait les livres*), décrété en 2008 l'un des dix meilleurs illustrateurs anglais.

« Chère lectrice, je l'ai embrassé ! » est le titre choisi par Sarah Webb à propos du phénomène des séries pour filles dans le contexte irlandais. Autres portraits d'auteurs, celui de Kevin Crossley-Holland, poète, romancier, traducteur de poésies en vieil anglais, éditeur de contes traditionnels et connu pour sa série arthurienne pour la jeunesse, ainsi que celui de la populaire Cornelia Funcke qui vient de publier la suite de *Cœur d'encre* et *Sang d'encre*. Depuis plus de cent ans existe un festival littéraire et culturel qui promeut la langue celtique ; le premier album pour enfants en gaélique et en cou-

## Revue de langue anglaise

leurs a été publié en 1902, grâce au festival An tOireachtas. Chaque année les juges dressent une sélection des livres publiés en gaélique pour le concours du meilleur livre pour enfants de l'année, et Riona Nic Congail présente les livres nominés en 2008. Fionnuala Finnerty se penche sur les thèmes de la maladie et de la mort, très présents dans la littérature pour la jeunesse. Nous continuons à suivre le parcours de lectrice de la jeune Kate, 3 ans, qui apprend désormais le gaélique et apprécie la traduction de *Dora l'exploratrice*. Désormais, son intérêt pour les livres se manifeste plutôt à l'heure du coucher où elle attend qu'on lui lise différentes versions de « Cendrillon », les albums de Lauren Child et, récemment, *Max et les maximonstres* emprunté à la bibliothèque.

**Inis** (Irlande), n°28, été 2009, continue à s'intéresser aux adolescents en étudiant la production de documentaires qui leur sont destinés, tout au moins les collections destinées à les aider dans cette phase de transition à se sentir moins seuls. David Maybury dresse le portrait de l'écrivain Neil Gaiman, dont *L'Étrange vie de Nobody Owens* a été récompensée par la très prestigieuse Newberry Award. Lui-même considère que la plus talentueuse auteure pour la jeunesse vivante est Diana Wynne Jones et se lance dans un vaste projet sur les traces du Roi singe, héros du classique chinois *Voyage en occident*. Autre portrait, celui de Megan McDonald, auteur de la série des Judy Moody.

**Inis** rend compte de deux initiatives intéressantes pour encourager les enfants à devenir écrivains : Le « Fighting Words Centre » a été créé en janvier 2009 à Dublin sur le modèle de ce qui existe déjà à Brooklyn et à San Francisco. Quant au centre Scriobh Leabhar, il donne l'opportunité aux jeunes de devenir de véritables auteurs en gaélique en publiant leurs livres sous forme imprimée ou en CD.

**Books for Keeps** (UK), n°176, mai 2009, compare *Nicholas Dane* de Melvin Burgess à un *Oliver Twist*, transposé dans les années 1980. *La Chenille qui fait des trous* d'Eric Carle fête ses quarante ans et n'a rien perdu de sa popularité auprès des enfants du monde entier, avec 30 millions d'exemplaires vendus. Joanna Carey nous parle de cet auteur majeur et du musée qui lui est consacré à Amherst (Massachusetts, USA). Ce titre fait également l'objet de la chronique consacrée aux classiques par Brian Alderson. Kaye Umansky, auteure de *La Princesse Grenouille* est interviewée par Julia Eccleshare. Caroline Horn fait le point sur le

développement de l'édition électronique en ligne pour la jeunesse et des perspectives intéressantes qu'elle ouvre, en particulier pour favoriser la création enfantine (voir les sites [www.wearewriters.com](http://www.wearewriters.com) et [www.childrensauthors.tv](http://www.childrensauthors.tv)). Le développement des e-books se poursuit mais pose encore des problèmes concernant le prêt en bibliothèque. On peut déjà voir les titres que l'éditeur Random House Children's Books propose sur son site [www.rbooks.co.uk](http://www.rbooks.co.uk).

**Carousel** (UK), n°40, automne 2008, fidèle à ses habitudes, présente de nombreux auteurs et illustrateurs comme Helen Craig à propos d'une aventure familiale récente : la fille de Philippa Pearce, Sally a épousé Ben, le fils d'Helen Craig. Un texte de Philippa Pearce, décédée en 2006, *A Finder's Magic*, a été illustré par Helen Craig, maqueté par Ben, préfacé par Sally. Helen Craig évoque sa carrière ainsi que son amitié avec Philippa Pearce. Autres auteurs présentés dans ce numéro : Kristina Stephenson, John Vernon Lord, Mo Willems, Vivian French, Gillian McClure, Charlie Fletcher ou Charlie Higson. John Boyne évoque l'adaptation cinématographique de son quatrième roman *Le Garçon en pyjama rayé*, qu'il apprécie beaucoup. À l'occasion des 60 ans de la Déclaration universelle des droits de l'homme, **Carousel** rend longuement compte de la publication d'un ouvrage collectif *We are all born free*, soutenue par Amnesty International. 28 illustrateurs, comme Chris Riddell, Axel Scheffler, Niki Daly, Peter Sis, etc., ont été sollicités pour illustrer les différents articles de la Déclaration. 30 co-éditions ont été négociées y compris en hébreu et en arabe – mais pas avec les États-Unis – et le livre promu dans chacun de ses pays. En France, il a été édité sous le titre de *Nous naissons tous libres* par Circonflexe.

Quatre articles intéressants portent sur la littérature ou les bibliothèques pour la jeunesse dans **New Review of Children's Literature and Librarianship** (UK), vol. 34, n°2, novembre 2008. Brian W. Sturm, Renee Bosman et Sylvia Leigh Lambert ont examiné, à travers 18 romans pour la jeunesse, la notion d'espace secret qui revient souvent dans la littérature enfantine. Vivian Howard donne les résultats d'une étude portant sur des 12-15 ans de la région d'Halifax au Canada : trois axes ont été privilégiés : pourquoi les jeunes lisent pour leur plaisir ; comment ils choisissent leurs lectures et ce qu'ils pensent de la bibliothèque. Les grands lecteurs sont souvent très influencés par leurs pairs et apprécient les groupes d'échange. Une autre recherche

## Revue de langue anglaise

d'Andrew Large, Valerie Nasset et Jamshid Behesti a permis d'explorer les stratégies de recherche d'information et de documentation écrite ou en ligne par les enfants. Enfin, un travail bibliographique très spécialisé a été mené par Leah Gerber pour retrouver les traductions en allemand des romans pour la jeunesse austro-allemands publiés entre 1854 et 2007.

**Canadian Children's Book News** (Canada), vol.32, n°2, printemps 2009, fait le portrait de Rukhsana Khan, conteuse et auteure canadienne, née au Pakistan et primée à Toronto. Ce numéro se fait l'écho d'une intéressante table ronde sur l'art du conte avec Jan Andrews, Deborah Dunleavy, Aubrey Davis et Ginger Mullen, conteurs et, pour certains, également auteurs d'albums pour enfants.

**Teacher Librarian** (USA), dans le vol.36, n°3, février 2009, s'intéresse de près au multiculturalisme d'un point de vue statistique. Depuis 1985, le *Cooperative Children's Book Centre* (CCBC) recense le nombre de titres écrits ou illustrés par des afro-américains ou les mettant en scène. Seuls douze livres pour la jeunesse avaient correspondu à ces critères cette année là. Depuis le CCBC continue à publier des statistiques ainsi que des choix de livres (<http://www.education.wisc.edu/ccbc/choices.asp>) et constate que le nombre de ces ouvrages ne dépasse jamais 5% de la production annuelle américaine de livres pour la jeunesse. Encore faut-il voir de plus près les contenus. Un autre article complète celui-ci sur la littérature par ou sur les américains d'origine asiatique. Même constat que ci-dessus avec une représentation encore moindre (2% en moyenne des ouvrages pour la jeunesse publiés chaque année). Enfin, « qui sommes nous ? » porte sur la communauté ou la culture des pays arabes aux USA.

**Children's Literature in Education** (USA), vol.40, n°2, juin 2009, est, comme à son habitude, très éclectique. Marek Oziewicz analyse *Le fabuleux Maurice et ses rongeurs savants* de Terry Pratchett sous l'angle environnemental et écologique. Citoyenneté et identité enfantine sont les angles d'attaques de Björn Sundmark à partir des classiques pour la jeunesse que sont *Le Merveilleux voyage de Nils Holgerson à travers la Suède* (1906) de Selma Lagerlöf et *Éclaireurs* (*Scouting for Boys*, 1908) de Robert Baden-Powell. Glenna Sloan rend hommage au critique littéral et pédagogue Northrop Frye (1912-1991), auteur, entre autres, de *The Child as critic*. Sue Saltmarsh analyse le

livre et le film *Boreal Express* de Chris Van Allsburg sous l'angle social et économique.

**Children's Literature Association Quarterly** (USA), vol.34, n°2, été 2009, s'interroge sur la relation entre les jeunes lecteurs et le monde adulte qui les entoure, aussi bien sur le plan économique, politique, qu'institutionnel. Ainsi, Scott A. Beck se penche sur le cas des enfants de fermiers migrants tels qu'ils sont présentés dans les livres d'images qui oscillent entre une représentation réaliste de leurs dures conditions d'existence ou une vision plus romantique. Fanny Fern (1811-1872) a été l'une des premières journalistes américaines préoccupée par les problèmes de société. Elle a été un auteur à succès pour adultes comme pour enfants. Sarah Linde compare ce qu'elle a écrit sur les droits des enfants selon qu'elle s'est adressée à un public adulte ou jeune. Chris McGee s'intéresse à la façon dont les auteurs de romans pour adolescents imitent souvent le langage des jeunes, en particulier dans les pseudo journaux intimes, un genre très développé pour cette tranche d'âge. Il étudie le cas particulier de *Speak* de Laurie Halse Anderson, plus complexe et peut-être plus authentique dont l'héroïne devient mutique après un viol.

**Bookbird** (USA), vol.47, n°2, avril 2009, cherche à faire progresser la connaissance de la culture de l'autre via les œuvres pour la jeunesse du monde entier, dans un numéro très riche et varié. Kathy Short relate une expérience menée en ce sens par une petite école élémentaire à Tucson, Arizona (USA). Mare Mürsepp rend hommage à l'illustrateur et auteur Estonien Edgar Valter (1929-2006). Quatre livres d'images australiens mettent à Robin Morrow de retracer l'histoire australienne. Quelle information sur la guerre sino-japonaise (1937-1945) est proposée à la jeunesse chinoise ? Minjie Chen montre que le discours a changé aujourd'hui dans l'édition pour la jeunesse chinoise. L'auteure danoise Josephine Ottesen parle de son œuvre et explique combien la Seconde Guerre mondiale l'a marquée. Pour elle, les histoires ont un pouvoir de transmission et font passer aux lecteurs le message qu'eux aussi peuvent s'en sortir. Ondjaki relate l'histoire de la littérature pour la jeunesse angolaise. N'oubliez pas qu'on peut partager un coup de cœur pour un livre pour la jeunesse avec les lecteurs de *Bookbird* en envoyant à la rédaction une présentation d'environ 150 mots avec une reproduction de la couverture de l'ouvrage. Ils sont publiés sous la forme de cartes postales du monde entier.

## Revue de langue anglaise

**The Horn Book Magazine** (USA), mars/avril 2009, annonce qu'il a été racheté par la compagnie Media Source. Ce numéro est centré sur le thème de la correspondance et de l'amitié. La romancière Susan Fletcher témoigne de son amitié durable avec Elvand Ebrahimi, fondateur de la Maison de la traduction à Téhéran et décédé en 2007. Cette amitié qui n'a existé qu'au niveau des mots - elle n'a pu se rendre en Iran - est passée outre l'interdiction politique d'y envoyer des livres - son album *L'Alphabet des rêves* a pu être transmis, non par la poste mais grâce au scanner - et l'Iran a même fini par fermer cette institution ouverte sur le monde. D'autres courts témoignages sur les échanges épistolaires amicaux, y compris par email, ont été rédigés par les écrivains Judy Blundell, Susan Cooper, Jane Yolen, Kimberly Willis Holt.

Joanna Rudge Long répond à la question posée il y a quelques années par *The Horn Book* sur ce qui caractérise un bon livre pour enfants, en s'attachant à ce qui concerne ... les histoires inspirées des « Trois petits cochons » ! Catherine Gilbert Murdock met au défi le lecteur de citer une aventure pour enfants dans laquelle on trouverait la présence d'une mère. Chacun peut en effet constater le nombre de héros orphelins de mère ou éloignés de leur famille. Est-ce parce qu'il vaut mieux ne pas montrer de mère que de la présenter comme faillible ? Est-ce la condition nécessaire pour aider les enfants à grandir ? Pour terminer, la critique Farah Mendleson essaie de comprendre pourquoi la science-fiction pour adolescents n'est pas autant valorisée et prisée que le fantastique ou la fantasy.

**The Horn Book Magazine** (USA), mai/juin 2009, met en avant, dans son éditorial, Daniel Pennac et ses Droits du lecteur, récemment traduits en anglais. La nourriture est au centre de ce numéro particulièrement appétissant : Linda Sue Park considère que c'est ce qui se transmet le mieux au sein des familles et évoque tout ce qui tourne autour de la nourriture dans les livres pour enfants, ainsi que ses petits déjeuners, déjeuners, dîners littéraires favoris. Le numéro est ponctué de textes courts sur la nourriture de la part d'écrivains aussi divers que Lynne Rae Perkins (« La vérité peut être beauté, la beauté peut être nourriture, la nourriture amour »), Peter Sis qui se souvient du repas sous les murs du siège de La Rochelle dans *Les Trois mousquetaires*, ou Jack Gantos qui explique que les bars sont les meilleurs endroits où lire.

Dans le reste du numéro, Roger Sutton interviewe longuement l'auteure pour adolescents Sarah Dessen (*Cette chanson-là*). Lizza Aiken évoque sa mère, la romancière

Joan Aiken. Cette dernière a été influencée sur le plan littéraire par son père, Conrad Aiken, lui-même écrivain, comme son beau-père Martin Armstrong sans oublier sa mère. Debby Dahl Edwardson estime qu'il est essentiel d'offrir aux enfants une ouverture sur le monde, ne serait-ce que grâce aux livres pour la jeunesse. Ses propres enfants, élevés en Alaska, ont ainsi pu découvrir l'Afrique du Sud par l'intermédiaire d'albums illustrés. Enfin, Janet Hamilton définit ce qui caractérise un bon documentaire scientifique.

*The Horn Book Magazine*, May/June 2009  
ill. R. Hoban

